

Atelier clown dans un institut de formation aide-soignant

À l'issue du module 5 "relation, communication", les élèves aides-soignants doivent réaliser un travail écrit approfondi et personnalisé sur le comportement au travail, et spécifiquement en relation avec les personnes soignées. Ils doivent s'interroger sur la relation soignant-soigné, identifier les différentes formes de communication verbale et non verbale afin de construire leur identité professionnelle, c'est-à-dire déterminer quel soignant ils veulent devenir. Pour faciliter ce travail, l'équipe pédagogique de l'Institut de formation aide-soignant (Ifas) Cochin-La Rochefoucauld (AP-HP, Paris), a choisi d'aborder la notion de bientraitance.



© J. Legault/Hiver Muséum SAS

pes de treize élèves environ bénéficient d'une journée de formation divisée en deux demi-journées. La présence des élèves reste obligatoire mais nous avons décidé de leur laisser le choix quant à leur participation.

Déroulement de l'atelier

L'atelier, organisé et animé par l'art-thérapeute, se divise en plusieurs temps allant de la simple séance de relaxation aux passages en clown. L'objectif est de « se connaître, se reconnaître dans sa singularité et être créatif dans la joie et la légèreté pour mieux rencontrer l'autre ».

Le premier passage en clown consiste à mettre un chapeau, un nez rouge, un peu de maquillage et, après quelques minutes de préparation, se présenter au groupe trois fois de suite. La seule consigne réside à dire : « C'est moi ». L'élève doit se montrer tel

Mots clés

- Aide-soignant
- Art-thérapeute
- Atelier clown
- Bientraitance
- Communication
- Encadrement
- Formation
- Relation soignant-soigné

Pour sensibiliser les élèves à la notion de bientraitance et après avoir abordé la maltraitance ensemble en cours, nous avons fait appel à Sandra, art-thérapeute, clown sympathique-empathique pour adultes hospitalisés. Elle intervient en unité de soins palliatifs, en psychogériatrie, et propose pour

le personnel soignant des journées de formation clown¹ : « Le travail de clown en accompagnement thérapeutique est axé sur la joie à être, à vivre avec soi et avec l'autre ; cette approche thérapeutique redéfinit les bases de la communication pour les soignants ». Intéressés à élargir notre expérience professionnelle, nous lui avons proposé un rendez-vous à l'Ifas pour lui présenter notre projet. Cette rencontre nous a permis de mieux cerner son travail et nous a confortés dans le choix que nous avons fait en la sollicitant. Elle adhère immédiatement à notre projet et décide de tenter l'aventure avec nous. Nous avons alors programmé ses interventions de telle sorte que trois grou-

La bientraitance

Le mot bientraitance n'a pas encore sa place dans le dictionnaire et, déjà, nous l'employons facilement en opposition à la maltraitance. En effet, la loi du 2 janvier 2002¹ élargissant la définition de la maltraitance a permis aux professionnels de s'interroger davantage sur leurs pratiques au quotidien. Si la maltraitance est aujourd'hui mieux identifiée, la bientrai-

tance n'est pas pour autant aisée à cerner. Être bientraitant s'apprend, se comprend, se travaille au quotidien, c'est avant tout être bien avec soi pour être bien avec les autres.

1. La loi n° 2002-2 du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale est disponible sur www.legifrance.gouv.fr

Note

1. www.clownsympa.com



© C. Dreyssé-Noël

qu'il est et ressentir ce que cela lui procure de l'affirmer.

■ **Seul face au groupe, le clown Patrick** entre en séduction avec son public. Heureux de montrer ses formes athlétiques, tee-shirt remonté montrant ses abdominaux, il fait rire. En osant se mettre à nu, il nous encourage à ne pas avoir peur de montrer ce que nous aimons en nous.

■ **Le clown Sandrine**, quant à lui, réussit à exprimer sa peur de se retrouver là devant son public, l'expression de son visage émeut. Elle ose enseigner par son clown que la vraie rencontre se fait par l'émotion juste. Personne ne la juge.

■ **Enfin, Christophe vit un passage éclairant.** Il n'a pas du tout envie de passer et de risquer la mise à nu. C'est un élève agité qui a besoin, inconsciemment, d'une certaine extravagance pour être accepté au sein du groupe. Il ose et, soudain, miracle : son clown ose montrer qu'il a peur. Il est tétanisé devant l'auditoire. Tous rient et l'applaudissent. Il semble très ému car il est aimé juste pour lui. Après son passage subsiste une grande émotion. Il a compris qu'il n'avait pas besoin de protection pour être aimé et être en lien avec les autres.

Construire une relation à l'autre

L'objectif de l'atelier clown est de nous autoriser à nous montrer tels que nous sommes et à exprimer ce que nous ressentons. Il s'agit, tout simplement, d'être en rela-



© C. Dreyse-Noël

tion authentique avec l'autre et de faire tomber le masque qui nous empêche de libérer nos émotions. En étant conscients de nos propres émotions, nous sommes plus à même de les identifier chez les patients en souffrance, et donc de les accompagner. En osant vivre nos émotions, nous encourageons le patient à libérer les siennes.

N'est-ce pas là que réside la base de la bienveillance ? Ces ateliers riches en émotions furent reçus par les élèves de façon très différente, partagés entre la colère, la joie et l'envie de recommencer. Le plus difficile, pour certains, a été de comprendre l'importance du lâcher-prise, d'accepter ses émotions, de les gérer et de jouer avec, en faisant abstraction du regard des autres. Tout au long de cette journée, l'art-thérapeute a effectué le lien avec la relation soignant-soigné. En effet, lors de leur passage en clown, les élèves montrent, par l'expression de leur regard et l'intonation de leur voix lorsqu'ils se présentent à leur public, qu'ils sont en relation

avec l'autre. Les communications non verbale et verbale prennent alors, à ce moment-là, toute leur importance.

Finalement, être en relation par la communication ne consiste donc pas à débiter un flot de paroles sans être attentif à l'autre.

De "nouveaux bonjours" ?

Alors, sur le terrain, en tant que soignants, nous ne devons pas nier ce que vit la personne soignée. Nous devons rester attentifs à ce qu'elle ressent mais aussi à ce qu'elle est. L'art-thérapeute invite les élèves à s'interroger, à l'avenir, sur leur simple manière de dire bonjour. Comment respirer avant d'ouvrir une porte et trouver une nouvelle façon d'entrer ? Créer de "nouveaux bonjours" en lien avec sa propre émotion et celle du patient : voilà un avenir prometteur pour amener un nouvel air de rencontre dans les hôpitaux et maisons de retraite.

L'évaluation de la formation "atelier clown", effectuée à distance par les élèves, nous a permis de tout mettre en œuvre pour renouveler l'expérience mais, faute de crédits en 2007, elle ne sera malheureusement pas reconduite. Néanmoins, nous n'abandonnons pas le projet ! ●



© C. Dreyse-Noël